

## Annexe en ligne

### La France, toujours une exception démographique en Europe ?

Anne Solaz\*, Laurent Toulemon\*, Gilles Pison<sup>○\*</sup>

\* Institut national d'études démographiques (INED)

○ Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)

**Population et sociétés, n° 620, mars 2024.**

<https://doi.org/10.3917/popsoc.620.0001>

---

Cette annexe décrit en détail la projection « 2023 » dont le scénario prolonge les évolutions récentes de la fécondité et du solde migratoire en examinant les conséquences des mouvements estimés pour 2023 s'ils se maintiennent constants, la tendance de la mortalité retrouvant l'hypothèse centrale des dernières projections de l'Insee.

#### Les hypothèses de la projection

En 2021, l'Insee a publié une série de scénarios fondés sur des hypothèses centrale, haute et basse pour les trois composantes de la dynamique des populations : fécondité, mortalité et migrations. Ces hypothèses résultaient de discussions entre experts et reflétaient les évolutions les plus à mêmes de retenir un consensus parmi les utilisateurs des projections (scénario central), entourées de scénarios alternatifs (scénarios haut et bas) [1]. Ces hypothèses n'étaient pas forcément considérées comme les plus probables, mais reflétaient les conditions démographiques de la fin des années 2010, perturbées par l'épidémie de Covid-19. En 2023, on peut comparer les mouvements de la population avec ceux des hypothèses utilisées, et **construire un nouveau scénario, dit « 2023 »** qui tient compte des récentes évolutions démographiques dans ses hypothèses. Ces hypothèses servent de base à une projection alternative à l'horizon 2070.

En termes de **fécondité**, le scénario central prévoyait une baisse jusqu'au niveau de 1,8 enfant par femme pour l'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) dès 2022, et le scénario bas une diminution continue jusqu'à 1,6 enfant par femme en 2030, suivi d'une stabilisation à ce niveau. Dans le scénario 2023, la fécondité s'établit au niveau de 2023 et reste constante<sup>1</sup>.

Pour la **mortalité**, le scénario central prévoyait des progrès conduisant l'espérance à progresser jusqu'à 90,0 ans pour les femmes et 87,5 ans pour les hommes en 2070. Le scénario central de 2021 prévoyait pour 2023 une espérance de vie de 85,9 ans pour les femmes et 80,3 pour les hommes. Les années 2020 à 2022 ont connu une très forte mortalité, mais l'espérance de vie a progressé fortement en 2023, atteignant 85,7 et 80,0 ans pour les femmes et les hommes, en progression de plus d'une demi-année par rapport à 2022, conduisant à des niveaux très proches du scénario central. Nous avons donc conservé le scénario central de l'Insee en ce qui concerne la mortalité.

---

<sup>1</sup> En pratique, les taux par âge sont obtenus comme la moyenne des taux des scénarios bas et central, pondérés par les coefficients 0,62 et 0,38, pour arriver à un ICF de 1,676.

Concernant le **solde migratoire**, à l'inverse, l'estimation provisoire de l'Insee pour 2022 et 2023, calculée comme la moyenne des soldes migratoires évalués<sup>2</sup> de 2019, 2020 et 2021, est très éloignée du scénario central : 183 000 contre 70 000. Le scénario haut, de 120 000 entrées excédentaires sur les sorties par an, reste très inférieur cette estimation provisoire, et à l'estimation définitive pour 2021 (173 000). En l'absence d'information précise sur la répartition par sexe des migrants, nous n'avons pas conservé la répartition par sexe des projections de l'Insee (2 femmes pour 1 homme, 80 000 femmes et 40 000 hommes dans le scénario haut) et calé les soldes migratoires à 90 000 par an pour chaque sexe (c'est-à-dire une répartition par sexe de 1 femme pour 1 homme). En pratique, nous avons multiplié les soldes migratoires du scénario haut de 2021 par un facteur 1,125 pour les femmes et 2,5 pour les hommes.

## Les résultats

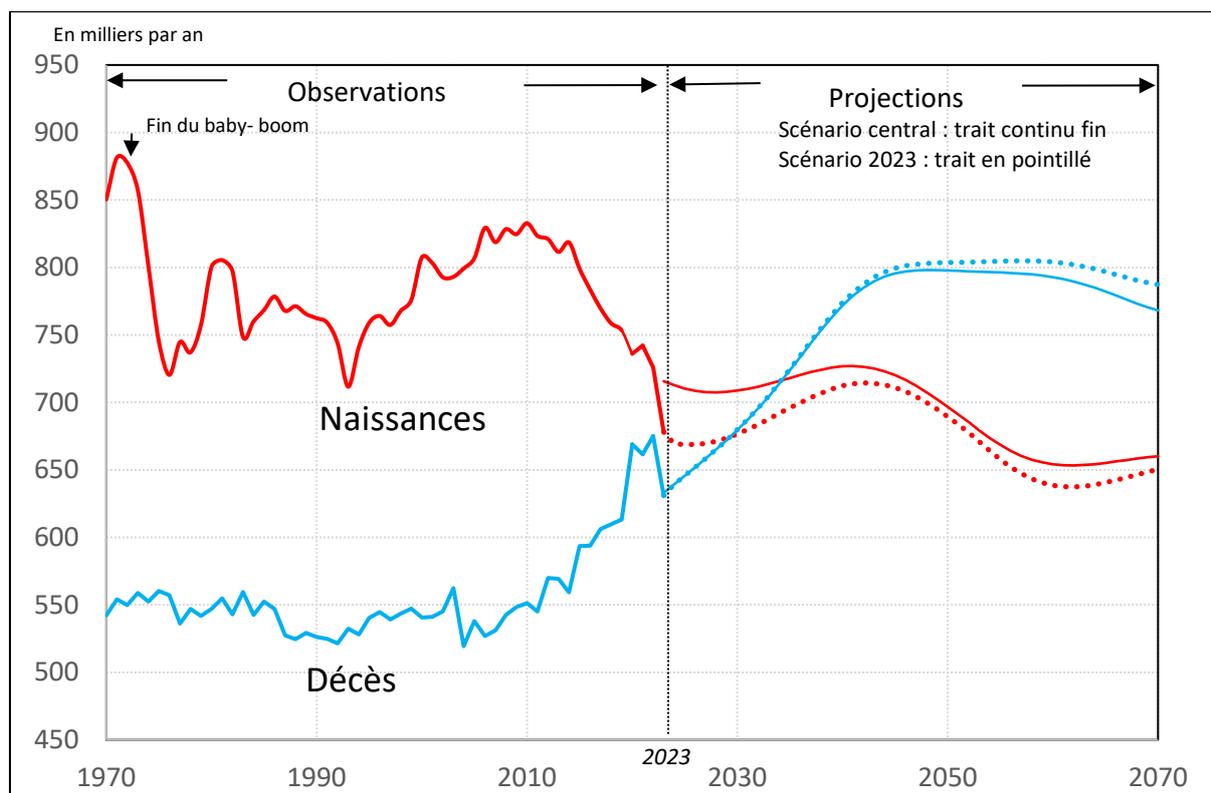
Le résultat principal est que les conditions de 2023 en termes de fécondité et solde migratoire conduisent à une population en 2070 de 72,1 millions d'habitants, plus importante que le scénario central de 2021, en hausse ininterrompue sur la période (figure 3 du texte principal). Le nombre de naissances à l'horizon 2070 est pratiquement le même que dans le scénario central (650 000 contre 660 000), et l'évolution des décès est très proche. Le solde migratoire plus important fait plus que compenser la fécondité plus basse. La population en 2070 est plus importante dans la nouvelle projection.

Les évolutions des nombres de naissances et de décès sont proches dans les deux projections, les décès devenant plus nombreux que les naissances dès 2030 dans le scénario 2023, contre 2035 dans le scénario central (figure A1). La hausse du nombre de décès en début de projection tient à l'arrivée aux âges élevés des générations nombreuses du baby-boom qui vont les alimenter jusqu'à leur extinction. Le solde migratoire positif compense dans les deux projections le solde naturel devenu négatif et diminuant jusqu'en 2060 (-138 000 dans le scénario central et -166 000 dans le scénario 2023), avant de remonter légèrement quand la vague de décès du baby-boom touche à sa fin. Les migrants supplémentaires ont des enfants qui compensent à partir de 2040 la fécondité plus basse, puis contribuent à augmenter le nombre de décès à partir de 2050. Dans le scénario 2023, le solde migratoire plus important contribue au total à stabiliser la population dans les années 2050, qui continue ensuite à augmenter légèrement jusqu'en 2070, tandis que dans le scénario central la population plafonne vers 2045 et diminue légèrement ensuite (figure 3 du texte principal).

---

<sup>2</sup> Selon l'Insee, le solde migratoire « évalué » est basé sur le solde apparent qui approche la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire donné et le nombre de personnes qui en sont sorties, en faisant la différence entre la variation totale de la population au cours de la période considérée et le solde naturel. ». Pour les années 2015 à 2022, un ajustement statistique a été ajouté pour tenir compte du changement de définition des habitants dans la feuille de logement du recensement en 2018. Pour ces années, on soustrait l'ajustement statistique au solde apparent des entrées sorties pour estimer le solde migratoire « évalué ».

Figure A1 : naissances et décès de 1970 à 2024, et projetés pour 2025 à 2070 selon deux scénarios



La figure A2 et le tableau A1 présentent les effectifs et les répartitions par grand groupe d'âge : avec le scénario 2023 la part des 65 ans et plus est de 28,7% au lieu de 28,9% en 2070 (à comparer à 21,5% en 2023, voir tableau du texte principal). La hausse est particulièrement marquée pour la population âgée de 78 ans et plus, les générations nées avant 1946 étant remplacées après 2024 par les générations plus nombreuses du baby-boom. Le vieillissement de la population est important dans toutes les projections ; les deux projections conduisent à des résultats proches, mais avec plus d'adultes en âge de travailler grâce à l'afflux de migrants dans le scénario 2023 (Tableau A1 et figure A3). Avec un rapport des sexes du solde migratoire déséquilibré de 1 homme pour 2 femmes (comme dans les scénarios de l'Insee), on aurait dans la population projetée plus de femmes et plus d'enfants, donc une population plus jeune et plus nombreuse.

Sur le plus long terme, si la fécondité et le solde migratoire se maintiennent à leur niveau 2023 la population pourrait diminuer ou continuer à croître selon les tendances de la mortalité. Si la baisse de la mortalité s'interrompt après 2070, la population diminuerait très lentement.

Tableau A1 : population (en milliers) et répartition par sexe et groupe d'âges (en %) de la population en 2024 et en 2070, selon divers scénarios

En milliers	Femmes			Hommes			Les deux sexes		
	Population au 1/1/2024	Population au 1/1/2070		Population au 1/1/2024	Population au 1/1/2070		Population au 1/1/2024	Population au 1/1/2070	
		Scénario central	Scénario 2023		Scénario central	Scénario 2023		Scénario central	Scénario 2023
0-19	7 760	6 714	6 715	8 168	7 076	7 403	15 928	13 790	14 119
20-64	19 159	17 213	18 376	18 561	17 420	18 945	37 720	34 633	37 321
65+	8 335	10 669	11 037	6 386	9 026	9 625	14 721	19 695	20 662
75+	4 247	6 789	6 922	2 856	5 350	5 622	7 103	12 139	12 544
0-110	35 254	34 596	36 128	33 115	33 522	35 974	68 369	68 118	72 102

En %	Femmes			Hommes			Les deux sexes		
	Population au 1/1/2024	Population au 1/1/2070		Population au 1/1/2024	Population au 1/1/2070		Population au 1/1/2024	Population au 1/1/2070	
		Scénario central	Scénario 2023		Scénario central	Scénario 2023		Scénario central	Scénario 2023
0-19	22,0	19,4	18,6	24,7	21,1	20,6	23,3	20,2	19,6
20-64	54,3	49,8	50,9	56,1	52,0	52,7	55,2	50,8	51,8
65+	23,6	30,8	30,5	19,3	26,9	26,8	21,5	28,9	28,7
75+	12,0	19,6	19,2	8,6	16,0	15,6	10,4	17,8	17,4
0-110	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Figure A2 : pyramide des âges en 2024 et en 2070 (scénario 2023)

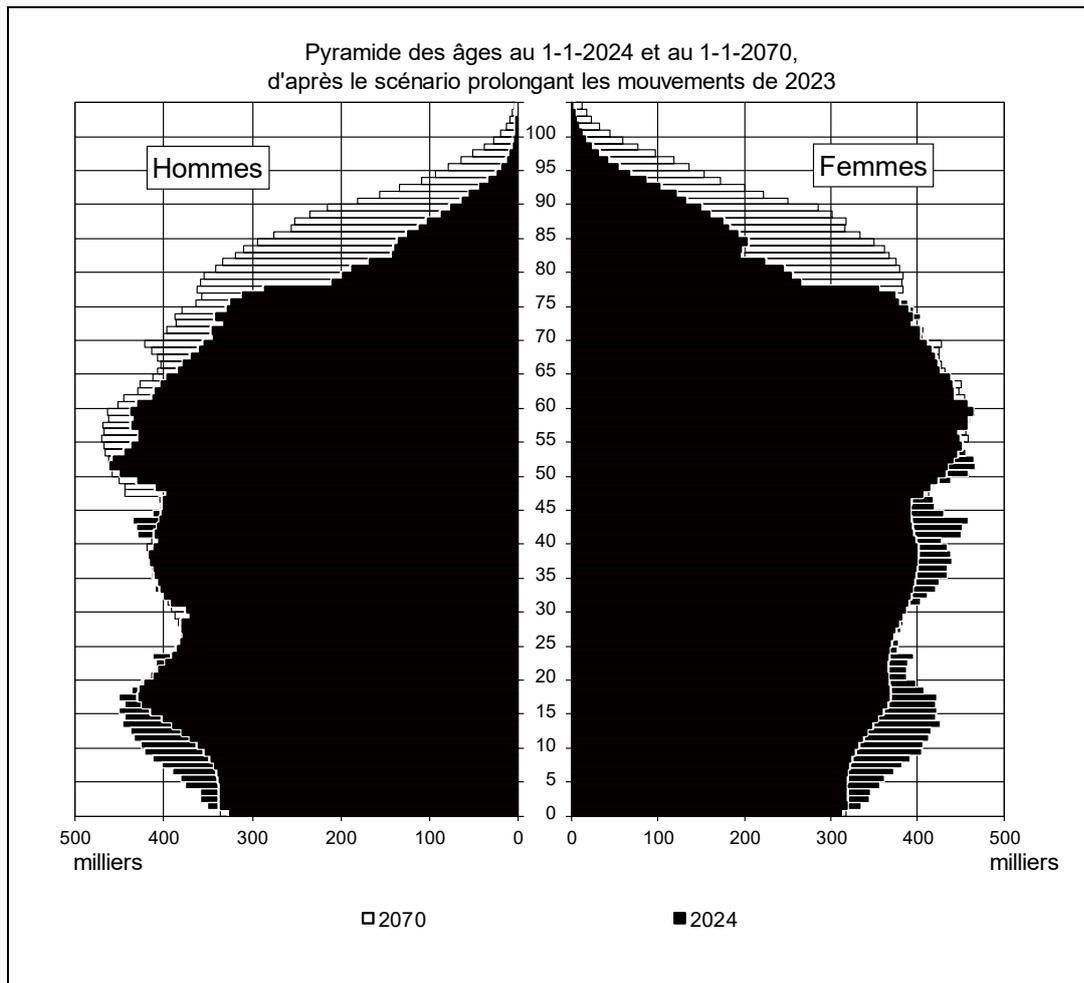
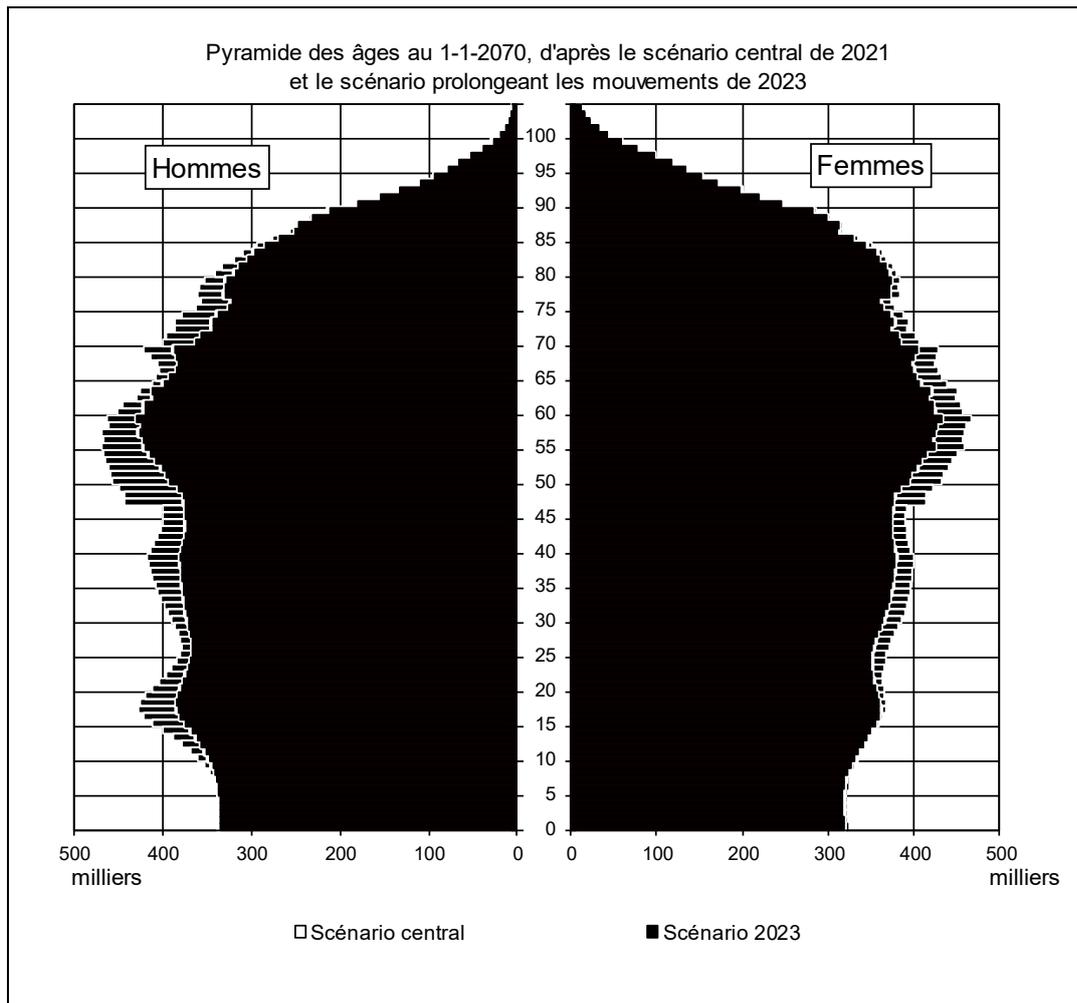


Figure A3: pyramides des âges en 2070, selon deux scénarios



## Référence

[1] Élisabeth Algava et Nathalie Blanpain, 2021, « Projections de population 2021-2070 pour la France : méthode et principales hypothèses », *Documents de travail de l'Insee*, n° 2021-05. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5893639>